FRIBOURG, Jeanine, Fêtes à Saragosse. Paris, Institut d'Ethnologie, 1980, 282 p., illustr. photo., plans, musique.

Après avoir défini buts et méthode de son enquête, qui se déroula entre 1963 et 1969, Mme J. Fribourg décrit minutieusement (pp. 35-126) les fêtes de Noël (lato sensu : longuement préparées, elles ne s'achèvent que le 6 janvier), de la semaine sainte et du Pilar. Elle les examine ensuite dans leurs "Caractères" : Aspects social, religieux, politique, ludique... (pp. 127-172) puis Fonctions psychologique, religieuse, politique et économique (pp. 173-196). Suit une Conclusion : "Evolution du phénomène fête en Espagne", "Motivation de l'évolution"; "Fête spontanée et fête construite" et "Esquisse d'une problématique pour les années qui viennent". De nombreux graphiques, plans, photographies complètent l'ouvrage, qui est bien présenté et même fort élégant, comme il est de règle dans la collection où il est publié après avoir été soutenu comme thèse de 3e Cycle.

Le plan pourra surprendre : c'est qu'il n'est pas aisé de dissocier nature et fonction(s) dans un phénomène aussi complexe, parce qu'aussi total, que la Fête. Mme Fribourg pourtant a raison : les Aspects constituent déjà une approche fonctionnelle, que confirme et approfondit le chapitre qui suit. Que signifie d'ailleurs Fonction en l'occurrence ? S'agit-il du rôle que les informateurs attribuent aux fêtes, ou de celui que leur accordent les sociologues ? Il s'en faut que la coïncidence soit toujours parfaite. on le sait, et ici la rencontre aurait pu ne s'opérer qu'à un niveau bien haut de généralisation, dans la fonction (dénotative ?) de consolidation du groupe qu'assume la Fête, qu'il s'agisse du groupe familial, religieux ou régional. Or, une fête, c'est bien autre chose encore que ce à quoi on la fait servir : il faut savoir grand gré à Mme Fribourg d'avoir multipliéles angles d'approche, de nous rappeler que, par-delà tout schéma désincarné et forcément réductionniste. la Fête est un vécu : la Fête est faite pourêtre faite!... Elle est même vécue selon des modalités qui varient, non seulement avec sa nature, mais avec la personnalité, voire l'humeur de ses protagonistes, qui pourtant -le paradoxe est beau- communient en elle. C'est que, pour variées qu'elles soient, ces modalités ne sont pas exclusives les unes des autres; ce sont des modalités amalgamantes, et des prégnances dissemblables naissent les constantes. Mme Fribourg a su les analyser avec finesse et lucidité.

Livre riche et précis, donc, que le sien. Mais aussi livre humain, vivant et chaleureux comme un reportage réussi. Le lecteur participe aux défilés et aux processions, aux jotas et aux courses de taureaux, à la vie des Confré-

80.

ntre êtes e 6 dans (pp. lque

isen-

et

na;al,
déqui
ôle

te, ien i du

ou la

et

re -

t les is-

fi-

ant et ries comme à celle des foyers : et puisque la Fête est représentation, les Fêtes à Saragosse ont parfaitement accompli leur mission. Seule une longue fréquentation de l'Aragon, et une parfaite intégration à sa population, pouvaient procurer cette double réussite. A Via Domitia, on se félicite de l'éclairage neuf que Mme Fribourg a su apporter à la connaissance d'une province avec laquelle nous avons tant de liens, et de la contribution essentielle qu'elle apporte à la problématique de la Fête.

Mais puisqu'il est de règle que l'enthousiasme du recenseur se tempère de queique bonne perfidie, nous n'hésiterons pas à reprocher à Mme Fribourg la note infrapaginale de la p. 112 : non, le Béarn n'appartint pas à l'Aragon jusque sous Louis XIII. Simple lapsus, Mme Fribourg sait bien - cf. sa p. 13 - qu'il s'agit de Louis VIII. Mais il est des fautes d'impression qui sont de nature à remettre le feu aux Pyrénées...

J.-C. DINGUIRARD



REVUES

Nous avons reçu :

Cahiers de Grammaire, 1 (Octobre 1979. J.-P. MAUREL, "Quelques problèmes concernant la forme et l'interprétation des systèmes hypothétiques en latin".C. MOLINIER, "Sur une classe d'adverbes orientés vers le sujet".- C. MOLINIER,
"Les constructions moyennes en occitan".-M. PLENAT, "Sur la grammaire du style indirect libre".

Cahiers de Grammaire, 2 (Novembre 1980). J.-P. MAUREL, "Cœpi, desii et l'attraction du passif".-M. PLENAT, "La Loi de Littré, observations sur les liquides et les phénomènes de liaison en français".

Cahiers d'Etudes Romanes, 2 (1981-1). B. BESCHE-COMMENGE, "Le maïs mange, les brebis sont en sève ou les Maîtres de l'Herbe".- J.-L. FOSSAT, "Problématique de la pénétration du vocabulaire pastoral des vallées andorranes sur les axes E.-O. des Pyrénées centrales et sur l'axe languedocien méditerranéen".- A. AL HAMDOU, "Aspects de la théorie de l'ethnotexte". Suivent des Textes Dialectaux et un extrait du Dictionnaire Idéologique de J.-F. D'ESTALENX.